



**Observatoire Citoyen de la Démocratie et du Développement**

---

**« Tensions sociales et politiques au Togo : pistes de réflexion et d'action pour réinstaurer la confiance et le dialogue sincère ».**

*« Comme tous ceux qui vivent des heures si sombres, mais ce n'est pas à eux de décider. Tout ce que vous avez à décider, c'est quoi faire du temps qui vous est imparti » Seigneur des Anneaux*

**Conférence de presse du 06 juin 2013**

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs

Distingués invités, journalistes, leaders d'opinion, leaders de partis politiques, leaders syndicaux, amis compatriotes, Togolais, togolaises

Bienvenue à cette conférence de presse et heureux de vous y recevoir.

Nous sommes de plus en plus nombreux à nous inquiéter de l'allure que prennent les évènements dans notre pays.

Que nous dit l'actualité sur notre pays ? Tensions socio politiques, manifestations, bavures policières, affrontements entre manifestants et policiers, fronde syndicale.

Que pouvons-nous bâtir dans un tel climat de tension permanente ? Quel exemple de pays connaissons-nous qui s'est bâti à travers l'affrontement de ses enfants ?

Peut-on offrir une alternative crédible qui débouche sur une alternance en nous basant uniquement sur la rancœur et le rejet de l'autre ?

Peut-on diriger efficacement sans compte tenir des frustrations et colères qui s'expriment de part et d'autre au sein du peuple même si ces colères et frustrations peuvent sembler quelques fois instrumentalisées à des fins politiques ?

Considérons notre pays comme une personne malade au chevet de laquelle nous, leaders syndicaux, leaders politiques, gouvernants, opposition, nous nous disputons pour savoir le meilleur remède à lui administrer, et pendant que nous nous querellons, le malade se meurt inexorablement.

Et si nous faisons le choix de nous entendre sur un minimum de remède afin de le maintenir en vie, en attendant que nous puissions décider de qui est détenteur du meilleur traitement et doit pouvoir l'appliquer ?

Martin Luther King, apôtre de la non-violence a affirmé ceci au plus fort des tensions raciales aux USA dans les 1960, et cela s'applique aussi au Togo d'aujourd'hui : « Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon, nous allons mourir ensemble comme des idiots ».

Notre propos d'aujourd'hui est d'abord et avant tout un cri du cœur, un appel au secours et un rappel que depuis l'histoire de l'humanité « aucun pays ne se construit dans la crise permanente ».

*Il nous plaît en continuant nos propos d'attirer notre attention sur trois catégories de questions essentielles : les questions identitaires, les questions transformatrices et les questions dynamiques.*

Tous les pays et toutes les nations ont connu leurs périodes de troubles, de difficultés et de souffrance. Ce qui fait une NATION, ce qui fait la force d'une NATION, c'est justement sa capacité à faire preuve d'une intelligence situationnelle supérieure face aux désordres de tous genres en utilisant l'Humanité et "l'humanité", ces attitudes et valeurs humaines, comme armes et outils pour sortir des ténèbres et façonner le destin avec la lumière de la vision clairvoyante.

Nous ne devons jamais renoncer à notre « humanité », devant les forces de destruction sous des prétextes fallacieux car une chose demeure sûre et certaine, et nous y croyons, nous tous, Togolaises et Togolais, sommes plus intelligents que tous les conflits et les « reconflits ». C'est aujourd'hui et maintenant le moment d'agir effectivement et conformément à cette idée : « Nous sommes plus intelligents que tous les conflits et "reconflits" »

### **Quelles sont les questions identitaires ?**

- 1. A qui appartient le TOGO ?*
- 2. Pourquoi une nouvelle crise socio politique au TOGO ?*
- 3. Qu'est-ce qui fait l'unité d'un pays ?*

### **Quelles sont les questions transformatrices ?**

- 1. Qui sommes-nous ?*
- 2. Qu'est-ce qui nous définit ?*
- 3. Quelles sont nos priorités fondamentales ?*

### **Quelles sont les questions dynamiques ?**

- 1. Par où commencer tout de suite ?*
- 2. Comment procéder efficacement ?*
- 3. Quelle sera la suite de notre histoire ?*

## **I- Les questions identitaires**

### **1.1 A qui appartient le Togo ?**

Le Togo est l'héritage des pères aux fils. Il est l'héritage de tous les fils et filles du pays, de tous ceux-là qui le laisseront glorieux pour la postérité, Togo, l'or de l'humanité. Il appartient à tous ceux qui par devoir de mémoire honorent les valeurs fondamentales de patriotisme et du respect de l'héritage commun. Comme d'une « Commune providence » que nous faisons serment de cœur de préserver de la désolation, de la division et du chaos.

Nous vous convions à une alliance avec cette terre si vivante, de la préserver par tous les moyens constructifs, rentables et paisibles. Permettez-nous de vous dire ceci : « Il y a toujours une solution paisible pour celui dont la vision est empreinte de paix. »

### **1.2 Pourquoi une nouvelle crise sociopolitique au Togo ?**

Une nouvelle crise serait un crime historique contre les générations futures. Alors à qui profiterait le crime ?

On sait quand commence une guerre, mais lorsqu'elle rencontre et croise un bloc d'émotions de colère et frustrations de plusieurs décennies entretenu et nourri comme un carburant dans une foule sans gouvernail, nul ne sait quand ni comment elle va finir et l'on dira comme un penseur, je cite : « Et la victoire nous a conduit en enfer »

Au plus profond de votre cœur d'enfant, quelque part sommeille en vous ce refus de commettre ce crime historique, notre peuple refuse de commettre l'irréparable. Notre peuple crie certes, mais tout ce dont notre peuple a besoin, c'est le meilleur moyen d'être heureux. Ce crime aura un arrière-goût d'amertume et de souffrance. Il est remarquable de la nature humaine que les gens qui souffrent posent souvent des actes qui renforcent leur souffrance et ceci par instinct quand ils n'écoutent que leur souffrance.

Trouvons ensemble le meilleur moyen d'être heureux.

### **1.3 Qu'est ce qui fait l'unité d'un pays ?**

Ce qui fait l'unité d'un pays ou du nôtre, c'est ce qui fait la naissance d'un pays : l'Esprit de CONSENSUS ! C'est ce sentiment commun, cet accord de vivre ensemble avant la création des lois et institutions qui est le fondement familial de notre pays. C'est encore lui qui doit prévaloir lorsque les lois deviennent

incompréhensibles ou voulues ainsi pour les uns et les autres par les uns et les autres. Nous faisons tous le choix de **vivre ensemble** et nous sommes « Condamnés à vivre ensemble, pour toujours, pour toujours » Il n'existe pas de EUX et NOUS ! Il n'y a que NOUS ! Un peuple ! Une Nation

## **II- Les questions transformatrices**

### **2.1 Qui sommes-nous ?**

Les crises que traverse un peuple créent un bouleversement psychologique, terrain favorable pour une transformation future qualitative.

Au-delà de l'animosité et des barbaries, les crises reposent la problématique de l'ontologie du togolais, elles questionnent notre vrai nous, notre profond moi togolais d'enfance, fait de rêve et de joies de vivre, conscients que le bonheur est préprogrammé en nous à l'origine. Confiants dans l'amour national, conscients de notre capacité à nous dépasser, à relever les défis du temps et à réussir par-delà l'adversité, sachant que nos possibilités sont illimitées et que le destin qui nous a réunis ensemble nous a aussi dotés de capacité de vivre et de réussir ensemble afin que l'histoire de mémoire raconte : « Sur cette terre ont vécu des hommes et femmes amoureux de la terre, qui savaient faire la guerre des idées, qui étaient capables de résoudre les crises les plus grandes sans effusion de sang des fils de la terre, qui comprenaient que l'Esprit de consensus est l'art par excellence de vivre ensemble en faisant des compromis ».

Voilà ce que nous sommes vraiment.

### **2.2 Qu'est-ce qui nous définit ?**

Nos actes, bien sûr ! Ils disent exactement et au moment où nous les posons, ce que nous sommes ! Ce qui nous définit se trouve dans la qualité de nos actes.

Nos actes sont-ils en harmonie avec notre vision de ce que nous sommes ?

Ce qui définit la qualité de nos actes, c'est la manière de les poser. Ils peuvent renforcer notre idéologie ou la corrompre. Si nous voulons être quelque chose demain, voyons comment nous traitons « cette chose » aujourd'hui.

### **2.3 Quelles sont nos priorités fondamentales ?**

Faisons abstraction de nos intérêts personnels et voyons immédiatement nos priorités. Elles sont d'abord et toujours en termes de valeurs, d'attitudes et de comportements. Elles structurent l'esprit de consensus et établissent de nouveaux paradigmes de développement.

### ***III- Les questions dynamiques***

#### **3.1 Par où commencer tout de suite ?**

Que chacun se dise « Qui si ce n'est moi ? », « Quand si ce n'est maintenant » ?

Et si nous commençons par nos différends, nos querelles, nos conflits ? C'est ce que nous nous permettons de nommer : « La construction de désaccords féconds » basée sur le respect des règles communes d'égalité de chaque personne, le respect de la parole sincère de l'autre, l'acceptation de se remettre en cause et de changer la position initiale, l'esprit de médiation, etc.

#### **3.2 Comment procéder efficacement ?**

Il convient de revenir à cette sagesse africaine : « Tant que l'on se parle, on ne peut pas se battre ».

Il s'agit de rejeter les opinions préconçues sur l'autre, l'orgueil et l'hypocrisie loin de soi et de s'engager sur les valeurs dans un dialogue fait de consensus et de compromis viables.

*N'est-ce pas ce qui se ferait à la fin d'une guerre ?*

Alors pourquoi ne pas le faire maintenant, juste à titre préventif, mieux curatif ?

Faire preuve d'intelligence situationnelle et de leadership de gestion de crise aujourd'hui est la clef de sortie.

Il ne s'agit plus de décréter un refus de coopérer avec des menteurs, hypocrites, et autres ; il s'agira plutôt de donner une chance à l'histoire qui renferme malgré tout, tous les types d'individus .Nous pouvons faire preuve d'une incroyable capacité d'adaptation qui caractérise les leaders capables d'influencer et d'impacter positivement.

#### **3.3 Quelle sera la suite de notre histoire ?**

Nous nous adressons ici et maintenant aux cœurs des leaders de tout bord et de toute catégorie, à ceux dont l'engagement et l'aura suscitent admiration, et respect ; à ceux qui mobilisent des partisans autour d'eux pour des initiatives citoyennes ; à ceux qui vaillamment défendent les intérêts de leurs camarades et de leur corporation, à ceux qui sont convaincus qu'ils détiennent la clef du salut du Togo, à tous ceux qui détiennent une parcelle de pouvoir.

La légitimité de vos combats respectifs et la noblesse de votre engagement seraient grandis et porterait un sens réel, s'il s'y ajoutait l'humilité de l'écoute, le courage du pardon et l'art du compromis.

Pouvons-nous nous estimer démocrates et fouler au pied quel que soit notre camp, les bases élémentaires de la démocratie dont notamment l'ouverture à l'autre ?

Où sont alors les démocrates ? Où sont les citoyens ?

Comment amorcer ensemble et accompagner les transformations personnelles et collectives que requièrent les crises, les dérives et les fractures que nous vivons depuis les années 1990 au Togo ?

Comment construire une réponse globale et durable à la crise au-delà des demandes partielles répondant à des revendications catégorielles ?

Comment construire de manière cohérente et durable une vision claire de l'avenir de la Nation et de l'intérêt collectif ?

Une seule et première réponse à toutes ces questions : « par le dialogue ».

Cette réponse requiert, il est vrai courage et humilité mais semble être la meilleure quel que soit notre bord.

Il s'agit aujourd'hui de réinventer le débat démocratique en sortant des rapports de force inutiles et stériles, réinstaurer un débat démocratique porteur de compromis constructifs basés sur la recherche d'intérêts réciproques dans la durée.

Toutes les nations prospères, toutes les administrations performantes, toutes les entreprises florissantes sont celles qui ont réussi à fédérer les objectifs apparemment divergents de toutes leurs parties prenantes et converger les énergies et intelligences vers « l'essentiel qui réunit ».

On nous demandera peut-être comment dialoguer alors que l'on n'a pas encore pardonné ? Comment dialoguer alors que l'on n'a pas pu se réconcilier ? Comment dialoguer alors que l'offenseur ne s'est même pas repenti ? Comment dialoguer alors que jour après jour frustrations s'accumulent ?

Alors que, alors que...

Il y aura certainement et peut-être pour longtemps encore, mille bonnes raisons pour ne pas s'ouvrir les uns aux autres, s'écouter, se parler pour co-

construire la nation comme notre hymne national nous y invite, « viens, Togolais, bâtissons la cité ».

Mais une et une seule bonne raison et qui prévaut sur les milliers de bonnes raisons de ne pas dialoguer est qu'aujourd'hui, et pour toujours, aucune des parties qui semblent ne pas se comprendre pour le moment (Etat, salariés, syndicats, gouvernants, opposition,) ne peut faire le Togo à elle seule sans l'autre partie.

Le choix nous appartient totalement et il est libre pour nous de le faire : Nous battre pendant longtemps pour finir par nous entendre et discuter ; ou discuter autant que faire se peut afin de pas en arriver à nous battre.

La question qui suit est très simple : « aimons-nous vraiment le TOGO ? »

Si la réponse est oui, alors nous sommes condamnés à nous parler, condamnés à vivre ensemble, condamnés à collaborer, coexister, co-prospérer.

Plutôt que le passé soit un poison pour notre présent, faisons-en une lampe qui éclaire notre présent et nous permet de choisir un meilleur chemin pour l'avenir.

Si la France et l'Allemagne ont pu se pardonner, se réconcilier après des centaines de milliers de morts ,deux guerres mondiales et des dégâts chiffrables en centaines de millions d'euros, si le Japon et les USA ont pu se réconcilier après des années d'affrontement meurtrier et la tragédie des bombardements de Nagasaki et d'Hiroshima, pourquoi donc les Togolais ne pourraient-ils pas s'entendre ?

Quels que soient les torts de part et d'autre , il est clair que l'on ne peut diriger en restant constamment dans les rapports de force et indifférent par rapport aux sentiments de mécontentement qui s'expriment çà et là ; que l'on ne peut constituer une alternative crédible et prôner l'alternance en manquant de respect aux institutions, en étant dans un rejet systématique de l'autorité ; que l'on ne peut construire un dialogue social de qualité dans la suspicion et les agendas cachés ,et en oubliant le principe de réalité que constitue la disponibilité des ressources.

Quelle est notre vision ? Quel est notre idéal ? Que voulons-nous construire ensemble ?



Si le passé semble apparemment nous diviser, nous sommes confrontés aux défis du présent et devons faire un choix pour construire l'avenir pour nous-mêmes et pour les générations à venir.

L'Observatoire Citoyen de la Démocratie et du Développement est né pour contribuer à la réflexion et à l'action aux côtés des autres forces vives de la Nation pour un TOGO meilleur. Nous n'avons qu'une terre, celle-ci. Travaillons ensemble, gérant intelligemment nos différences et nos différends, à en faire une terre d'espérance. Si cela semble difficile voire ardu, cela reste possible.

Pour paraphraser le discours inaugural d'un certain Barack OBAMA « Le temps est venu de remettre le peuple au travail et d'ouvrir les portes du possible pour nos enfants, de rétablir la prospérité et d'encourager la paix, de réaffirmer la vérité fondamentale : nous ne sommes qu'un, tandis que nous respirons, nous espérons et quand nous ferons face au cynisme, au doute et à ceux qui nous disent que nous ne pouvons pas, nous répondrons avec ce credo intemporel: Oui nous le pouvons ».

Merci, Dieu vous bénisse, Dieu bénisse le TOGO.